

Charge anticholinergique et hospitalisation pour troubles du comportements/troubles délirants

des personnes âgées dans un établissement public de santé mentale : y a-t-il un lien ?

CONTEXTE-OBJECTIF : Les personnes âgées sont particulièrement sensibles aux médicaments ayant des propriétés anticholinergiques centrales qui peuvent induire confusion, troubles du comportement, délires. De plus, leur hospitalisation est à éviter car souvent iatrogène [1]. L'objectif de ce travail est d'identifier si l'une des causes d'hospitalisation des patients âgés admis au CESAME pour troubles du comportement ou troubles délirants (TC-TD) peut être une charge anticholinergique (CACh) élevée.

MATERIELS ET METHODE

- Etude rétrospective du 01/09/17 au 31/08/18
- Patients âgés de plus de 65 ans hospitalisés
- Ordonnances à leur admission
- Tableau du Coefficient d'Imprégnation Anticholinergique (CIA) [2]
- Logiciel Cristal-Link®
- Recherche des motifs d'admission
- Calcul de la charge anticholinergique des ordonnances à l'entrée
- Comparaison via un test du χ^2 des CACh chez les patients admis pour TC-TD et chez les patients admis pour d'autres motifs
- Analyse des classes médicamenteuses des médicaments anticholinergiques

RESULTATS ET DISCUSSION

Population : 267 patients

169 ♀ et 98 ♂

Age moyen de 72,5 ans [65-98] ($\mu = 71$ ans, $\sigma = 6,44$ ans)

Tableau 1 : Charge anticholinergique des ordonnances à l'admission des patients admis pour TC-TD (N=69) en comparaison avec les patients admis pour d'autres motifs (N=198)

	CACh > 5	CACh ≤ 5	Total
Troubles du comportement/délirants	24 (35%)	45 (65%)	69
Autres motifs d'admission	23 (12%)	175 (88%)	198
Total	47	220	267

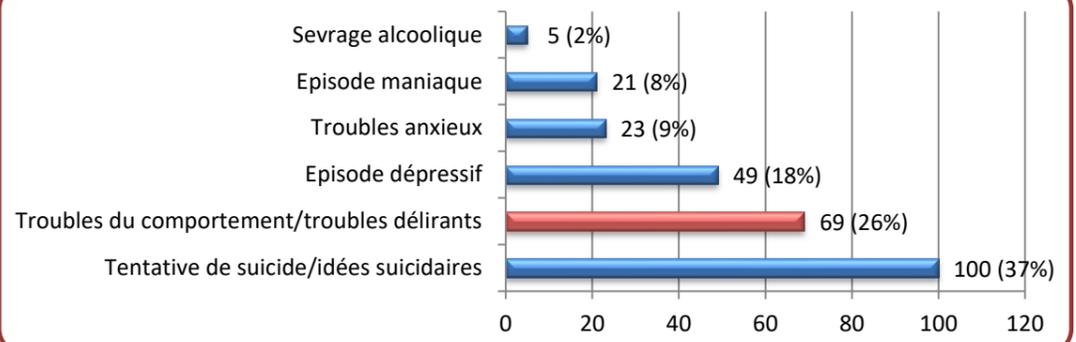


Figure 1 : Répartition des motifs d'admission des patients hospitalisés entre le 01/09/17 et le 31/08/18 (N=267)

Le test du χ^2 montre que **parmi les patients ayant une CACh >5, ceux admis pour TC-TD sont statistiquement plus nombreux (35%) que ceux admis pour d'autres motifs (12%)** ^{tab 1} (valeur de $\chi^2_{5\%}$ à 1ddl 18.92 > 3.84)

↳ Pour 1/3 des patients entrés pour TC-TD, l'hospitalisation est donc potentiellement due à une iatrogénie médicamenteuse.

L'analyse des médicaments anticholinergiques concernés montre que ^{fig 2}:

- ↳ Une grande majorité sont des **psychotropes**, neuroleptiques en tête, certainement à relier au fait que 96% des patients admis pour TC-TD ont des antécédents psychiatriques.
- ↳ 10% sont des **correcteurs des neuroleptiques**, anticholinergiques purs et donc connus comme inappropriés chez des sujets âgés.
- ↳ 8% sont des médicaments **somatiques**, dont, pour certains, ces propriétés sont méconnues (furosémide, warfarine, métoprolol...)

L'analyse des psychotropes prescrits montre que 61% des neuroleptiques et 41% des antidépresseurs ont une CACh à 2 ou 3 ^{fig 2}.

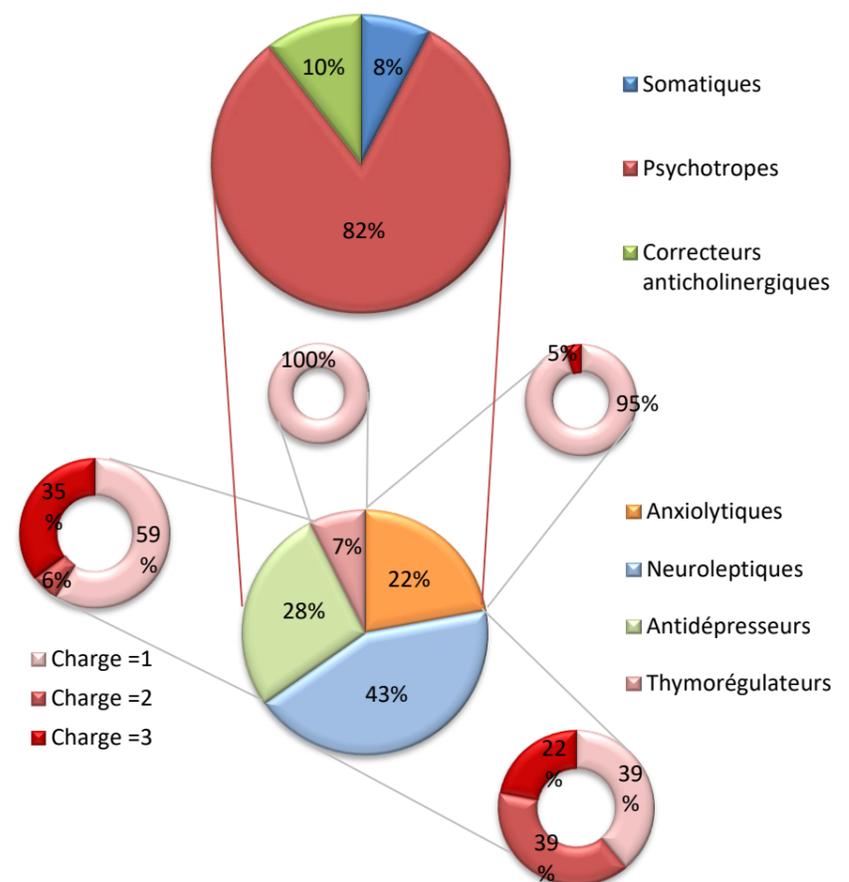


Figure 2: Répartition des médicaments anticholinergiques (classes et charges) chez les patients admis pour TC-TD ayant une CACh >5 (N=24)

CONCLUSION

Ce travail montre qu'une CACh élevée pourrait induire une hospitalisation en établissement psychiatrique pour TC-TD chez les sujets âgés.

Il est donc important d'intervenir en amont auprès des prescripteurs pour éviter l'hospitalisation.

La suite de ce travail consiste à compléter notre « Guide de prescription des psychotropes chez le sujet âgé ». Cet outil présente les molécules à utiliser préférentiellement en fonction du terrain physiopathologique des patients ; nous le compléterons avec leur CACh. Nous ajouterons la liste des médicaments à visée somatique ayant des propriétés anticholinergiques et passant la barrière hémato-encéphalique et nous rappellerons également les règles de bon usage des correcteurs anticholinergiques des neuroleptiques chez le sujet âgé. La diffusion de ce document devra être faite non seulement auprès des psychiatres de notre établissement et de ville mais également auprès des médecins généralistes de notre réseau.

Bibliographie:

[1] Haute Autorité de Santé, « Prévenir la dépendance iatrogène liée à l'hospitalisation chez les personnes âgées », 2017, [en ligne] https://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2017-10/prevenir_la_dependance_iatrogene_liee_a_lhospitalisation_chez_les_personnes_agees_-_note_methodologique.pdf, consulté le 01/02/2019.

[2] J. Briet, H. Javelot, E. Heitzmann, L. Weiner, C. Lameira, P. D'Athis, M. Cornéloup, J-L. Vailleau, «The anticholinergic impregnation scale : Towards the elaboration of a scale adapted to prescriptions in French psychiatric settings», 2017, Therapie 72, p. 427-437.